

Seniors Haut-Rhin : la téléassistance de Delta Revie change de technologie

L'association Delta Revie Haut-Rhin, à son époque pionnière de la téléassistance pour les personnes fragilisées par l'âge, est en train de changer tous ses appareils à domicile pour intégrer la 4G. Sans « supplément de coût pour les usagers ».

Karine DAUTEL



Dans l'atelier de Delta Revie, au Parc des collines à Mulhouse, les techniciens fidèles au poste. En premier plan, les transmetteurs et les « bip », à porter au cou ou au poignet, en cas de chute ou de malaise. Photos L'Alsace /Jean-François FREY

Comme tous les matins, le rez-de-chaussée occupé par les membres de [l'association Delta Revie Haut-Rhin](#) bruisse d'activité. Ils sont tous bénévoles, y compris les techniciens de l'atelier - dont ce n'était forcément pas le métier durant leur vie active -, Jean-Pierre, Jean-Paul, Jean-Marc ou Norbert. « Leur boulot, c'est de recevoir les appareils, les préparer, les paramétrer », explique Alix Sellet, président de Delta Revie. Deux installateurs « nomades », Richard et Bernard, reviennent à l'instant de leur tournée, avec un transmetteur récupéré chez une dame âgée, qui quitte son domicile pour « être placée ». « Nous sommes une dizaine à courir tout le département. »

Un changement sur trois ans

Chaque déplacement au domicile des abonnés est maintenant l'occasion de renouveler le matériel : ce dernier comprend transmetteur, le médaillon en pendentif ou bracelet, et détecteur de chute. Il existe aussi un système de téléassistance géolocalisée, avec un petit boîtier à glisser dans la poche. L'association est en train de « se doter de la nouvelle génération de téléassistance, caractérisée par l'intégration de la 4G [norme de réseau de téléphonie mobile], un format de télétransmission plus performant, plus rapide et plus sûr que les précédents, la 2G ou la 3G », explique Alix Sellet. « Il faut savoir que toutes les liaisons de nos appareils de téléassistance utilisent ce réseau et que ceux-ci sont équipés d'une carte SIM, à la manière de nos téléphones portables. On a trois ans pour nous conformer à la nouvelle norme, on a commencé en novembre. Et il y a pas loin de 2000 appareils. »

Cette évolution représente une grosse somme pour l'association, sachant que chaque appareil coûte 237 €. «On s'appuie sur un autofinancement réparti sur trois ans, basé sur les subventions accordées par les maires. Il n'est pas question d'augmenter le prix pour les abonnés, qui dépend de leurs ressources, et qui s'élève de 3,40 € à 29,80 € par mois. Nous pratiquons le prix coûtant.»

Dans la pièce voisine de l'atelier, occupée par huit bureaux, ce sont les femmes de l'équipe qui sont aux commandes ou plutôt aux combinés, Monika, Mauricette et Martine, ce vendredi. «On appelle les gens, on fait les contrôles des médaillons et on leur souhaite aussi un bon anniversaire», explique Évelyne Fleck, responsable du centre d'appels, en montrant la liste du jour.

Hormis lors des essais, où l'on demande aux abonnés de presser le bip toutes les cinq semaines en moyenne, les véritables appels arrivent directement au Samu 68, partenaire de Delta Revie. Il y en a une dizaine par jour, avec un système de relais de voisinage, mais Alix Sellet n'en dit pas plus. «On donne le bébé au Samu, après cela tombe dans le domaine du secret professionnel. On a des témoignages de reconnaissance de gens qui nous disent : Le médaillon a sauvé la vie de ma mère! »

CONTACTER Delta Revie Haut-Rhin, 40 rue Jean-Monnet à Mulhouse. 03.89.33.17.40.
www.deltarevie68.org
Courriel : contact@deltarevie68.org



Les bénévoles tirent la sonnette d'alarme

L'association Delta Revie Haut-Rhin compte 35 bénévoles, tous retraités, certains présents depuis 20 ou 25 ans. «On cherche de nouvelles personnes. On est comme tout le monde, on vieillit. On doit préparer la relève», note Alix Sellet, président depuis onze ans.

L'ancien cadre administratif de la Cairpsa-Carpreca a contribué à la création de l'association, avant de s'investir dès qu'il l'a pu, le moment venu. L'âge des bénévoles grandit en même temps que celle de l'association : la moyenne est actuellement de 72-73 ans. Les plus âgés sont nonagénaires, dont Éric Engelbert, ancien président, 97 ans, «le doyen». Comme d'autres anciens, il est lui-même équipé d'un médaillon de téléassistance. «Nos bureaux sont ouverts le matin, du lundi au vendredi. Les bénévoles sont là à temps choisi, en moyenne deux demi-journées par semaine. Les techniciens nomades s'organisent comme ils l'entendent.»

L'association aura 45 ans cette année. En 1978, lors de sa création, elle était «la première organisation en Alsace pour la téléalarme». Elle est propriétaire de ses locaux du 40 rue Jean-Monnet depuis décembre 2014 (notre édition du 11 février 2015). Elle a déménagé à plusieurs reprises avant de s'établir ici. «Nous avons un rez-de-chaussée super, tout à fait fonctionnel, avec un accès extérieur direct pour l'atelier», relève Alix Sellet.

Évelyne Fleck, responsable du centre d'appels, 72 ans, est bénévole depuis 2009. Ancienne salariée du service des urgences de l'hôpital, elle n'a pas hésité à s'engager une fois libérée de ses fonctions. «Je viens pour les personnes âgées, elles ont besoin de nous. Elles ont envie de parler, elles ont peur du virus, de la guerre en Ukraine... On les rassure quand même». Elle-même y trouve son compte en matière de convivialité, surtout depuis qu'elle a perdu son mari, et n'arrêterait pour rien au monde. «Cela me permet de sortir, d'être en relation avec des gens, de faire travailler la tête.»